

[Texte]

Mr. Anderson: Okay, the point is that I do not want a misconception to exist that there is no threat there. We have heard, I think, over the last several months that there seems to be some discussion that there is no threat there, therefore we do not have to have our air defence command exist whether it is in Canada or the United States. However, I feel that this is wrong information, that the threat still does exist and there still is a very large nuclear capability of the Soviet Union with manned bombers.

Mr. Richardson: Right. I can certainly say that my information is such that I can confirm what you say. There still are manned bombers in the Warsaw Pact Countries and I would believe they are in the same order of number as they have been in recent years.

Mr. Anderson: In conjunction with that, over the last several years in the Israeli war and the Viet Nam war, is it not true that the manned bomber did play a significant part in the engagement of hostilities?

Mr. Richardson: Right. That is correct. It is still a formidable weapon of modern war.

Mr. Anderson: Okay, that is one clarification.

Concerning the deleting of duties: because of the reduction by attrition from approximately 82,000 to 79,000 certain duties would have to be deleted. I was waiting to hear who or what duties are going to be deleted.

Mr. Richardson: This is the area which I indicated in the opening remarks and also I think it was in reply to the hon. member from Victoria in the House. It is really not possible for me to list the areas because I am trying to get a decision from Cabinet and I do not want to cause undue concern in areas where there may be no change. I really have to find out what Cabinet's decision is before I can make any further statement than I have already made which is to the effect that we would be cutting some tasks. In my present thinking I do not see the need to close bases or to close stations but simply cut some tasks.

Mr. Anderson: Okay. I notice that while there has been several references made to normal attrition I assume that there is no attrition of an unusual nature, that this is because of retirement or people voluntarily leaving the forces because of better jobs or whatever it may be. There has not been any unusual attrition to your knowledge?

Mr. Richardson: No, I think the number are in the order of 8,000 to 10,000 a year. It varies. They leave for one reason or another such as retirement or as you have indicated, to take up other jobs and I do not believe that number is . . .

Mr. Anderson: It is not an unusual number compared with other years?

Mr. Richardson: No, it is substantially the same.

Mr. Anderson: Okay. There is only one further question which I would like to ask. Has there been any

[Interprétation]

M. Anderson: D'accord, mais je ne voudrais pas qu'on laisse croire à la population qu'il n'y a pas de danger de ce côté-là. Des bruits ont en effet circulé dernièrement que ce danger n'existe plus et que le Canada ni les États-Unis n'ont plus dès lors besoin de leur défense aérienne. Or, à mon avis, ces renseignements sont faux, ce danger existe toujours et l'Union soviétique possède une importante force nucléaire transportée par bombardiers avec pilote à bord.

M. Richardson: C'est exact. Mes renseignements confirment ce que vous venez de dire. Les pays du Pacte de Varsovie possèdent en effet des bombardiers avec pilote à bord, leur nombre n'étant pas inférieur à ce qu'il était il y a quelques années.

M. Anderson: Lors de la guerre d'Israël et de la guerre du Vietnam, ces bombardiers avec pilote à bord ont joué un pas important dans les hostilités, n'est-ce pas?

M. Richardson: C'est exact, et ces bombardiers sont une des armes les plus puissantes de la guerre moderne.

M. Anderson: Voilà donc une précision.

En ce qui concerne la suppression de certaines tâches; les effectifs des Forces armées étant passés de 82,000 à 79,000 hommes, certaines tâches devront être supprimées. Or, j'aimerais savoir quelles seront ces tâches et quels seront les titulaires qui seront renvoyés?

M. Richardson: J'avais déjà abordé cette question dans ma déclaration d'ouverture; j'en ai parlé également en réponse à une question posée à la Chambre par le député de Victoria. Comme il m'est impossible de vous donner plus de détails à ce sujet avant que le Cabinet ne prenne une décision et je n'aimerais pas susciter des inquiétudes qui pourraient s'avérer non fondées. Je dois attendre que le Cabinet ait pris une décision avant de vous donner des précisions à ce sujet. Je ne puis donc que répéter que certaines tâches vont effectivement être supprimées. Je ne pense pas qu'à l'heure actuelle il soit nécessaire de fermer des bases ou des stations, mais simplement de supprimer certaines tâches.

M. Anderson: D'accord. Vous avez mentionné à plusieurs reprises des départs normaux, mais je suppose qu'il n'y a pas eu de départs anormaux c'est-à-dire que les personnes qui ont quitté l'Armée l'ont fait simplement pour prendre leur retraite bien qu'ils l'ont fait de leur propre chef pour améliorer leur situation ou d'autres raisons. Il n'y a pas eu de départs pour des raisons inhabituelles à votre connaissance?

M. Richardson: Non, le nombre de départs varie de 8,000 à 10,000 personnes par an. Ces personnes quittent pour une raison ou pour une autre soit pour prendre leur retraite ou pour améliorer leur situation et je ne crois pas que ce chiffre soit . . .

M. Anderson: Le chiffre n'est pas anormalement élevé par rapport aux autres années?

M. Richardson: Non, il est plus ou moins pareil.

M. Anderson: Il me reste une dernière question à vous poser. A-t-on envisagé la possibilité de prendre en charge